

Paris, le 6 janvier 2010

Cher(e) collègue,

L'année 2009, qui vient de se terminer, a été marquée par la crise économique mondiale, la crise du transport aérien qui en a découlé.

Certes, ADP, société désormais cotée en bourse, ne s'en est pas trop mal tirée, niveau économique et financier. Mais à quel prix pour le personnel? Gel des salaires, certes...Mais surtout gel de toute embauche. Ce sont près de 300 postes statutaires qui ont disparu, venant s'ajouter aux centaines et centaines d'emplois qui disparaissent chaque année. (voir le bulletin FO sur l'emploi).

Ce n'est par hasard si la Direction a compris que cette double peine ne saurait perdurer, sauf à détériorer le climat social, voire à mettre en danger l'entreprise en provoquant son vieillissement et en arrêtant d'y injecter du sang neuf. Ainsi, consigne a été donnée pour qu'un accord convenable soit signé sur les salaires. Je crois que c'est le cas vu le niveau d'inflation constaté et prévisible.

Le Conseil d'administration a d'ailleurs prévu une augmentation de la masse salariale au-delà de l'inflation. Mais la structure hiérarchique de l'entreprise, la structure des grilles des salaires exponentielle, des us et coutumes des avancements des cadres supérieurs et dirigeants, provoquent une hyper inflation de la masse salariale.

Le prix à payer est la poursuite de la baisse des effectifs. Ainsi, malgré une augmentation de la masse salariale, tant pour 2010 que pour les années suivantes, les effectifs vont encore chuté de façon considérable, avec environ 1500 suppressions d'emplois sur les cinq prochaines années. L'intérêt économique de l'entreprise reste à démontrer car plus les effectifs d'ADP diminuent, plus le coût de la sous-traitance augmente, de façon proportionnelle.

Certains dirigeants auraient-ils un intérêt particulier à sous-traiter? Si je peux faire un vœu, ce sera d'inverser l'ordre des choses et faire en sorte que notre entreprise reprenne du terrain là où elle a sous-traité ou filialisé à tort.

Si je peux faire un second vœu, c'est de voir mes collègues chargés de l'accueil et de l'information du public s'approprier le projet d'améliorer la satisfaction client, au lieu de tomber des nues, lorsque je leur en parle. Le sous-effectif chronique permet tout juste d'être seul en poste face à des passagers impatients et énervés. C'est aussi de voir mes collègues ouvriers et techniciens, ingénieurs, fiers de pouvoir faire valoir que le savoir-faire d'ADP est de bon niveau, et économiquement viable.

Mais pour que ces vœux soient exaucés, il faut un changement profond de mentalité, mais aussi de structure de l'entreprise. Si tel n'était le cas, ADP deviendrait vite un colosse aux pieds d'argile.

Reconstruisons notre base, par la force s'il le faut.

Serge Gentili,  
Administrateur représentant le personnel  
Parrainé par la CGT-FO